



Konrad
Adenauer
Stiftung



RAPPORT DE L'ATELIER

de M. Patrice Tine

**DATE ET LIEU : 28-29 JUIN 2011 A L'AUBERGE THOMAS SANKARA
(KEDOUGOU)**

En partenariat avec le Mouvement Africain de Lutte contre les Armes Légères (MALAO) et l'ONG Kédougou Encadrement et Orientation du Développement Humain (KEOH), la Fondation Konrad Adenauer a financé l'atelier de renforcement des capacités dont le thème est le suivant : « **impact des armes légères et petit calibre (ALPC) sur la sécurité humaine dans un contexte de flux migratoires en zones minières** ». Ce deuxième atelier s'est tenu le 28-29 juin à l'auberge Thomas SANKARA (Kédougou). Cet atelier vise à mettre en place des techniques modernes de lutte contre la prolifération, le trafic, et le commerce illicite des armes légères et des méthodes de gestion des conflits pour promouvoir la paix. Cet atelier a regroupé les organisations de la société civile, les autorités locales et administratives (Gouverneur et Commandant de la gendarmerie), les forces de défense et de la sécurité de la région. Les participants viennent des trois départements de la région (Kédougou, Saraya, Salimata).

L'objectif principal de cet atelier est de renforcer la capacité des acteurs sociaux sur la construction de la paix et le désarmement pratique.

Cet atelier a été animé par l'équipe de formateur du MALAO et de l'ONG KEOH et quatre points ont été abordés :

- Généralités sur les ALPC et enjeux en matière de sécurité ;
- Instruments régionaux et internationaux de lutte contre le trafic illicite des ALPC ;
- Circulation des ALPC en zone minière : cas des sites d'orpaillage de la région de Kédougou ;
- Les mécanismes de résolution de conflits.

Le premier jour

L'atelier a débuté par un accueil chaleureux du Gouverneur de la région et de son adjoint M. Mamadou SECK.

M. SYLLA, a présenté l'ONG KEOH avant de revenir sur l'importance de cet atelier sur la lutte contre le trafic et le commerce illicite des armes légères.

M. Honoré Georges NDIAYE, Secrétaire Exécutif du MALAO a, lui aussi, présenté le MALAO, avant de faire un rappel de l'objectif de ce séminaire, de la méthodologie et des résultats attendus.

M. Patrice TINE, représentant de la FKA, a présenté la fondation, puis est revenu sur le partenariat entre le MALAO et la FKA.

Monsieur le Gouverneur a remercié les initiateurs de cet atelier et a insisté sur l'importance la mise en place de techniques modernes pour la lutte

contre le trafic et le commerce illicite des armes légères en y incluant les organisations de la société civile.

Enfin le Gouverneur a déclaré ouvert l'atelier sur le renforcement des capacités : « **impact des armes légères et petit calibre (ALPC) sur la sécurité humaine dans un contexte de flux migratoires en zones minières** ».



De la gauche vers la droite : M. SYLLA, responsable de l'ONG KEOH ; M. Patrice TINE, représentant de la FKA ; M. Mamadou Gueye, l'Adjoint au Gouverneur ; le Gouverneur de la région de Kédougou ; M. Honoré Georges NDIAYE, Secrétaire Exécutif du MALAO et derrière lui M. BADJI, formateur du MALAO.

Les participants ont réfléchi et effectué un partage suite à la lecture d'un extrait de texte « l'enjeu de la parole » avant d'aborder les thèmes.

Le thème n°1 « généralités sur les ALPC et impacts sur la sécurité humaine et enjeux en matière de sécurité humaine » a été présenté par M. Honoré Georges NDIAYE.

M. NDIAYE a donné deux définitions de « armes légères », puis il a décrit les différents types d'armes et leur classification.

Cet exposé de M. NDAIYE est suivi d'un débat et d'échanges des participants. Ils ont beaucoup insisté sur l'utilisation des armes blanches dans les conflits internes.

M. Abdoulaye Diop BATHILY est revenu sur les différentes initiatives nationales, régionales et internationales de contrôle des armes légères. Différents protocoles, conventions ont été signés pour définir les meilleures pratiques pour lutter les menaces que représentent les armes légères.

Ces deux présentations sont suivies et résumés par le film « trafic d'armes et raisons d'être ».

A la fin de la première journée, M. NDIAYE a résumé les activités de la journée avant de remercier les participants d'avoir effectué le déplacement.

Le deuxième jour

M. NDIAYE a effectué une présentation des activités de la journée, puis les participants ont réfléchi sur un extrait de texte « la parabole de l'enfant et le jardin ».

M. SYLLA a accueilli le commandant de la gendarmerie de Kédougou et sa délégation (Lieutenants mauritanien et Tchadien) et s'est réjoui de leur présence à cet atelier.

Un participant a résumé l'atelier du premier jour. Ce résumé a été validé sous réserve d'amendements.

Le thème n°3 « la circulation des ALPC en zone minière : cas des sites d'orpaillage de la région de Kédougou fut présenté par M. SYLLA, responsable de l'ONG KEOH.

M. NDIAYE a remercié M. SYLLA de son brillant exposé avant de donner la parole au Commandant de la gendarmerie de la région de Kédougou.

A son tour, le commandant s'est réjoui de cet atelier, de l'exposé de M. SYLLA et a présenté ses excuses liées à son absence au premier jour de l'atelier. Il a relaté les différents faits liés au trafic et commerce illicite des armes légères auxquels la gendarmerie se confronte et les conséquences que la prolifération d'armes illicites a sur la population sénégalaise et celle de Kédougou en particulier.

Le thème n°4 « les mécanismes de résolution des conflits fut traité par M.Y. BADJI. Dans son exposé, il a défini le conflit comme étant une lutte pour des valeurs et pour réclamer un statut, une puissance et des ressources rares. Ensuite, il a identifié différents types de conflits :

- Conflit intra personnel ;
- Conflit interpersonnel ;
- Conflit inter groupe ;
- Conflit intra groupe.

Enfin, M. BADJI a utilisé une métaphore entre le feu et le conflit. Cela lui a permis d'énumérer les cinq étapes d'un conflit :

- Collecte de combustible, conflit latent ;

- Un brin est allumé et le feu commence à brûler, confrontation entre les deux parties. A l'exemple d'une grande manifestation qui joue le rôle d'allumette et met rapidement le feu aux combustibles secs qui n'attendaient que cette opportunité.
- Le feu brûle aussi loin et aussi vite qu'il le peut, devenant incontrôlable. Le conflit atteint une crise et, tout comme le feu, le conflit consume le combustible qui l'alimente. Quand le conflit devient chaud, ceux qui sont impliqués ont souvent recours à la violence pour gagner.
- Les braises, le conflit potentiel : le feu diminue les flammes disparaissent. Une grande partie du combustible a été consommé. Les braises continuent à s'étendre ou peuvent continuer.
 - La régénération : le feu est enfin éteint, les charbons sont même froids. Il est temps de se concentrer sur d'autres choses, de reconstruire et d'aider à régénérer ce qui a été perdu.

Cet exposé est suivi d'une étude de cas sous forme d'atelier. Cet atelier a duré une heure. A la fin, les deux groupes ont restitué leur travail.



Groupe A



Groupe B

M. NDIAYE a rappelé les objectifs et les résultats obtenus à la fin de cet atelier, puis a remercié son partenaire stratégique le KEOH d'être son facilitateur dans la région de Kédougou, la Fondation Konrad Adenauer d'avoir financé ce programme et compte sur elle pour décentraliser l'atelier à Saraya ou Salémata, le représentant du Conseil Régional, le représentant de la police, le Commandant de la gendarmerie de Kédougou et enfin tous les participants venus des trois départements de Kédougou (Kédougou, Saraya et Salémata) d'avoir effectué le déplacement.